

SOMMAIRE

Page 1

“Tous Normands Show !”
“Paris-Normandie” à Bruxelles.

Page 2

Bernay Terre de Normandie.
Cherbourg et la Cité de la Mer.

Page 3

L’envolée du tourisme.
L’ENVA choisit Goustranville.

Page 4

Nouveau et intéressant.
Les investissements.

“Paris-Normandie” à Bruxelles.

À Bruxelles, les nouveaux locaux conjoints “Normandie/Ile de France” n’ont pas pu être inaugurés, comme prévu, le 27 novembre, en raison d’un rendez-vous de dernière minute d’Hervé Morin à l’Élysée. Une nouvelle date sera prochainement fixée.

- D’une superficie de 400 m², ces nouveaux locaux sont situés au coeur du quartier européen. Ils abritent deux délégations : celle de la Normandie, celle de l’Ile-de-France.
- C’est symboliquement important, car, au-delà du simple partage de locaux, ce rapprochement illustre les intérêts croisés des deux régions notamment pour porter leurs projets communs sur l’Axe Seine.

À noter : sur place, l’équipe normande sera renforcée par l’arrivée de 2 nouveaux collaborateurs, dont le recrutement a été possible grâce à l’engagement des acteurs membres de la “Task force normande” à Bruxelles, partenariat régional officiellement créé fin juin 2017.

L’alliance Manche se manifeste.

Toujours à Bruxelles, une délégation de l’Alliance Manche (les régions françaises et les comtés britanniques de la Manche) a été reçue par les experts de la “Task Force 50” pour essayer de limiter les effets négatifs du Brexit. L’inquiétude est grande.

“Tous Normands Show !”

• La tournée promotionnelle d’Hervé Morin.

En bon show-man, Hervé Morin poursuit sa tournée promotionnelle “Tous Normands !” en expliquant, à chaque étape, que la région va mieux et qu’elle est entre de bonnes mains.

- “Proximité, partage, identité, rayonnement, avenir”, son discours est bien huilé : *“dans l’imaginaire français, la Normandie est une terre de Cocagne, dit-il, mon obsession est simple, faire que le quotidien des Normands soit en adéquation avec cet imaginaire d’une terre bénie des dieux”*. C’est ce qu’on appelle avoir de l’ambition.

Après Rouen et Évreux, la semaine dernière, le président va maintenant se rendre à Caen, Cherbourg et Alençon. En début d’année prochaine, il poursuivra à Avranches, Bayeux, Louviers, Neufchâtel, Vernon, Trouville, Flers, Yvetot, Dieppe, et Lisieux. Au total, en 4 mois, il se sera produit sur une vingtaine d’estrades : 4 000 spectateurs, “on the road again”, bilan de mi-mandat oblige.

• Comment ça se passe ?

La rencontre rouennaise du 26 novembre est un bon exemple du “Tous Normands Show !”

- 200 personnes dans la salle, toutes debout, bienveillantes et agglutinées près de l’estrade : il fait chaud !
- Typologie : les plus de 50 ans et les retraités sont les plus nombreux, les jeunes sont quasiment absents, quelques maires “amis” du président, peu de chefs d’entreprise, pas d’agriculteurs, beaucoup de responsables d’associations et de chasseurs de subventions.
- Sur l’estrade, Hervé Morin fait son “one man show”. Pendant ce temps-là, les conseillers régionaux rouennais sont dans la fosse, au contact du public, pour répondre à ses éventuelles questions et/ou sollicitations. À leur côté, différents chefs de service sont là (las ?) pour les aider. Proximité.

Mais revenons au président qui est sur l’estrade ?

Seul, le micro à la main, il entonne pendant 45 mn ses principaux tubes :

- “Mon bureau, c’est ma voiture”, comprenez que sa politique est parfaitement équilibrée entre Rouen, Caen et Le Havre : *“contrairement à ce qui se faisait avant, je n’agis pas en fonction de mes amis, mais là où sont les compétences et les ressources”*. Il est au centre du triangle.
- “Les nouveaux trains siffleront bientôt” : la Région veut mettre fin au *“moyen-âge ferroviaire”* et son combat pour la nouvelle gare de Rouen symbolise sa détermination à faire avancer le dossier LNPN *“que le gouvernement a enterré.”*
- “La balade de Boos, Octeville, Carpiquet et Deauville”, le président rappelle sa volonté de mettre en convergence les aéroports normands pour gagner en efficacité et éviter les concurrences inutiles.

Le foncier d'activités du 76.

Seine-Maritime Attractivité vient de publier son état des lieux du foncier d'activités en Seine-Maritime.

- Hors ZIP et domaines portuaires, 311 ha de zones d'activités sont immédiatement disponibles pour l'implantation et/ou le développement d'entreprises. C'est un peu moins que l'an dernier, 324 ha.
- Les plus grandes surfaces se trouvent en bord de Seine : 95,6 ha sur le territoire de la Métropole, 98 ha sur celui de la CODAH et 46 ha sur celui de Caux Vallée de Seine. La zone Dieppe/Le Tréport est assez bien lotie : 32,3 ha.

Commentaire n°1 : 311 ha est-ce suffisant ? Pas vraiment pour un département qui vit des ports, de la logistique et de l'industrie. Mais SMA constate que 500 ha supplémentaires sont en projet.

Commentaire n°2 : la taille des parcelles est souvent très modeste et inadaptée aux besoins des grands logisticiens. C'est un problème.

EPFN : "tout est au mieux".

Deux mois après avoir fêté son 50^e anniversaire, l'Établissement Public Foncier de Normandie (EPF - Pdt. Sébastien Lecornu - DG. Gilles Gal) vient de recevoir un beau cadeau : le rapport d'observation de la Chambre régionale des comptes sur sa gestion depuis 2012.

- C'est un "beau cadeau" parce que les magistrats saluent le sérieux de la gestion, la solidité de l'établissement, l'importance de son désendettement (7,7 M€ en 2017 contre 44,6 M€ en 2014,) et sa capacité à assumer ses missions sans augmenter la taxe spéciale d'équipement ni facturer de frais d'intervention aux collectivités qui le sollicitent. Autrement dit, tout est au mieux dans le meilleur des EPF possibles.

Commentaire : rappelons ce que dit Édouard Philippe : "l'EPF reste un laboratoire de l'action publique, profondément respectueux de l'autonomie des collectivités locales..." Et Sébastien Lecornu : "c'est un outil consensuel qui permet à l'État et aux collectivités publiques de se retrouver autour de la réalisation de projets concrets... L'EPF a toujours été dans le coup, il doit le rester dans les années qui viennent..." C'est bien parti.

- "Ma petite Normandie connaît moins la crise" : les principaux indicateurs économiques sont mieux orientés : sourire d'Hervé Morin.
- "La triste complainte de l'apprentissage et de l'orientation" : c'est "un sujet immense, 21 000 emplois industriels ne sont pas pourvus dans la région"
- Il termine enfin par "Jeunes, on vous aime", la présentation des dispositifs d'accompagnement des jeunes normands ; beaucoup d'entre eux (les mieux formés notamment) quittent en effet trop souvent la région.

Applaudissements, petits fours, échanges de cartes et de 06 : fin du "Tous Normands Show !" de Rouen, le président est content.

À savoir : selon ses "bookers" (ceux qui organisent sa tournée), ça se passe comme ça la plupart du temps.

• Que faut-il en penser ?

Hervé Morin joue à fond la carte de la proximité et de la relation personnelle avec les Normands. Depuis plusieurs semaines, il accentue encore sa présence sur le territoire, non pas pour se mettre en avant comme une vedette en mal de reconnaissance, mais parce qu'il sait que son goût des autres est son meilleur atout pour conforter son leadership.

- De fait, sa "base politique centriste" est de plus en plus fragile ; elle est écrasée par les "Wauquieristes" d'un côté et les "Macroniens/Philippiens" de l'autre avec, pour couronner le tout, Sébastien Lecornu, une épine aiguisée qui se rapproche de plus en plus de son pied.
- Avec le "Tous Normands Show !", le président va donc chercher sur le terrain une légitimité de contact, fonder sur l'empathie ; c'est un moyen de se rendre indispensable ; devant les Normands, autant que possible, il dépolitise son discours et affirme : "je suis là, je vous connais, je vous écoute, et j'agis pour vous comme doit agir un bon président".

Mon commentaire : l'efficacité de cette démarche personnelle est d'autant plus grande que l'opposition, très morcelée, n'offre pas aujourd'hui de solutions alternatives.

Bernay Terre de Normandie.

Jean-Claude Rousselin va devoir "cheffer".

Comment définir un contrat de territoire quand le territoire manque d'unité ? C'est très difficile. Jean-Claude Rousselin, le président de Bernay Terre de Normandie (27), en sait quelque chose puisque son intercommunalité, née

Et pendant ce temps-là...

• Cherbourg : 9 M€ pour la Cité de la Mer.

Pour renforcer l'attractivité de la Cité de la Mer, sur le site touristique et scientifique de l'ancienne gare maritime transatlantique, la Ville de Cherbourg est en train de déployer un programme d'investissement de 9 M€. La fin des travaux est prévue en avril 2019.

- Benoit Arrivé, maire de Cherbourg : "ces travaux permettront de redonner plus d'homogénéité aux façades de La Cité de la Mer, de traiter les problèmes d'étanchéité et de moderniser le Pavillon des Expositions Permanentes en offrant un voyage dans le monde des profondeurs à la recherche de l'origine de la vie. L'État, la Région et le Département nous soutiennent dans ces investissements indispensables à l'attractivité de notre territoire."

• La porte étroite du SMITVAD.

La préfète Fabienne Buccio cherche une solution d'attente raisonnable pour sauver le Syndicat Mixte de Traitement et Valorisation des Déchets du Pays de Caux dont les finances ont été gravement déséquilibrées par le redécoupage intercommunal. Concrètement, 12 000 tonnes manquent à l'appel pour assurer le bon fonctionnement du site de Brametot. Une piste ? La CC des Falaises du Talou pourrait accepter d'alimenter le SMITVAD. Réponse le 18 décembre : Jean-Jacques Demares, le président du syndicat, croise les doigts.

Aéroports : le modèle breton ?

Depuis son arrivée à la Région, Hervé Morin veut "mettre en convergence" les 4 aéroports normands. S'inspirant du modèle breton, il espère pouvoir créer une autorité aéroportuaire unique sous la forme d'un syndicat mixte. Première étape, il a lancé en avril dernier "Aéroports de Normandie", une simple association qui doit permettre aux différents acteurs de mieux se connaître.

Mais que vaut le modèle breton ?

- La Chambre régionale des comptes de Bretagne vient d'analyser la situation des 4 plates-formes gérées par la Région, via 2 DSP.
- Elle met en évidence la complexité du montage, le coût pour la collectivité, le manque de connaissance du patrimoine aéroportuaire et la difficulté à faire "cohabiter" des aéroports de tailles très différentes.

Bref, ce n'est pas la solution miracle, l'avis de la CRC est à méditer.

Anne Bablon.

Est la nouvelle directrice de ProfessionsBois, à Bois-Guillaume (76). Elle succède à Jean-Marie Leclercq qui a quitté ses fonctions en juillet.

- Interprofession de la filière forêt-bois de Normandie, Professions-Bois regroupe 150 entreprises dans tous les domaines.

À savoir : la filière normande compte 3 420 entreprises et 22 200 emplois.

Le duo de Balorre/Le Mèner.

Christophe de Balorre (CD.61) et Dominique Le Mèner (CD.72) travaillent ensemble à l'amélioration des services publics de proximité à la frontière de l'Orne et de la Sarthe.

- Leurs priorités : la démographie médicale et les hôpitaux, le déploiement du THD, le désenclavement routier et ferroviaire.

À noter : la communauté urbaine d'Alençon est directement concernée.

À suivre : Laurent Bonnaterre.

Président du Rouen Normandie Tourisme et Congrès, Laurent Bonnaterre (maire de Caudebec-lès-Elbeuf) est de plus en plus présent à Rouen (et sur les réseaux sociaux). Dans une tribune récente publiée par Paris-Normandie, il exprime ses ambitions sur le thème : "Rouen est une des plus belles villes de France".

du mariage forcé de 5 communautés de communes "sans attaches" (Bernay, Brionne, Broglie, Beaumesnil, Beaumont-le-Roger), n'a pas encore trouvé sa raison d'être avec, comme cause et/ou comme conséquence, un conseil communautaire peuplé de chefs gaulois difficile à gérer.

Comment trancher dans ces conditions-là et définir de vraies priorités ?

- En janvier dernier, le sénateur Hervé Maurey (qui fut maire de Bernay) avait pressé les élus concernés de boucler leur contrat de territoire en 2018. Il avait aussi demandé à Jean-Claude Rousselin de "cheffer" (comme disait Jacques Chirac), bref d'être moins gentil et de trancher en faisant preuve d'autorité.

Aujourd'hui, le projet de territoire a avancé. Mais le président a-t-il tranché ? Non, le futur contrat est lourd de 100 fiches-actions (un record pour un EPCI de cette taille), 100 fiches "qui ressemblent à un inventaire à la Prévert, impossible à financer" dit cet élu déconcerté. On l'a compris, en l'état, le projet ne peut pas être présenté à la Région et aux autres financeurs, même s'il offre l'avantage de satisfaire la plupart des chefs gaulois.

Mon commentaire : Jean-Claude Rousselin va devoir "cheffer"... s'il le peut. Sa situation n'est pas originale, en Normandie, beaucoup de nouvelles intercommunalités ont du mal à décoller.

Du jamais vu...

Normandie : l'envolée du tourisme, pour tous, partout.

Pour la deuxième fois consécutive, des niveaux records de fréquentation touristique ont été enregistrés cette année en Normandie. L'INSEE nous apprend que tous les types d'hébergement et tous les territoires ont profité de l'envolée. Un chiffre résume ce dynamisme : 11 millions de nuitées commerciales pendant la saison, c'est 500 000 de plus que l'an dernier ; avec une hausse de 5,3%, la Normandie est la deuxième région française après l'Île-de-France, la moyenne nationale est à + 1,3%. Principale explication : de bonnes conditions météorologiques, mais aussi des événements populaires et attractifs.

- Le parc hôtelier, qui se diversifie et se modernise, a connu une forte progression, les campings aussi.
- Tous les départements vont de l'avant, c'est particulièrement vrai pour l'Orne et l'Eure où les touristes sont revenus nombreux.
- Les étrangers sont très présents (ils représentent 30% des nuitées) ; phé-

Et pendant ce temps-là...

• Filière équine : l'ENVA choisit Goustranville (14).

C'est une très bonne nouvelle pour la Normandie et sa filière équine. L'École nationale vétérinaire d'Alfort (ENVA) a décidé de transférer ses activités d'enseignement et de recherche en santé équine à Goustranville, entre Dozulé et Caen. Le projet prévoit :

- La construction d'un hôpital équin dédié à l'enseignement clinique.
- Des logements pour accueillir la centaine d'étudiants et de chercheurs.
- Un amphithéâtre connecté pour les enseignements à distance.
- Un espace de vie entrepreneuriat pour les professionnels de la filière.

Avec l'appui du Département du Calvados, la Région touche ici les dividendes de ses excellentes relations avec l'ENVA. Le portage immobilier de l'opération et le pilotage projet vont être confiés au syndicat mixte Normandie Équine Vallée. Rendez-vous en 2022.

• Lucille Roussel déléguée de la filière équine dans le Calvados.

Diplômée de l'École de management de Normandie, ancienne de l'équipe des Jeux équestres mondiaux (de 2011 à 2014), Lucille Roussel vient d'être nommée déléguée départementale de la filière équine dans le Calvados. Elle pilotera notamment le "Plan cheval" et sera l'interlocutrice privilégiée de la filière.

Le capital de la SHEMA

À l'occasion de la dernière session du CD. 14, Jean-Léonce Dupont a fait le point sur la mise en place de la nouvelle gouvernance de la SHEMA, la société d'aménagement, de construction et de développement économique de la Normandie.

- La recomposition du capital va se faire en deux étapes : fin 2018 et fin 2019. Principale évolution : la diminution de la part des Départements et la montée en puissance de la Région et du "bloc communal", à savoir les grandes intercommunalités de l'axe Seine.
 - Concrètement, les Départements du Calvados, de la Manche et de l'Orne qui détiennent 62,42 % du capital aujourd'hui n'en détiendront plus que 30 % fin 2019 (10 % chacun).
 - Concomitamment, la part de la Région passera de 3,9 % à 25-30 %, tandis que celle du "bloc communal" s'élèvera de 9,02 % à 15 ou 20 %.
- On le voit, tout n'est pas encore définitivement calé, notamment la place des grandes intercommunalités.

Commentaire : la Région prend la main, Hervé Morin veut faire de la SHEMA son outil d'aménagement, notamment du foncier économique.



Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, rue de l'Argillière - 27910 Les Hogues
Abt : 250 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)



Lettre hebdomadaire éditée par :

Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

Abonnement : 250 € TTC/an pour 44 n°
(TVA 2,1%)

Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

nomène nouveau, les Hollandais sont désormais plus nombreux que les Britanniques, viennent ensuite les Allemands. Notons que l'effet négatif des attentats s'atténue et que les Américains et les Japonais sont de retour.

Mon commentaire : ces bons résultats sont encourageants pour la Région qui, avec le Comité régional de Tourisme, cherche à améliorer son image et à professionnaliser son offre, mais aussi pour tous les EPCI qui ont entrepris de valoriser leurs atouts touristiques. Le travail effectué par la Communauté d'agglomération de Fécamp Caux Littoral pour rapprocher les professionnels du secteur est, à cet égard, exemplaire.

Nouveau et intéressant

La Région joue la carte des "Territoires d'industrie".

Président de l'ARF, Hervé Morin montre l'exemple chez lui. La Région va lancer le dispositif "Territoires d'industrie", le 10 décembre prochain, au siège de l'ADN à Colombelles. Rappelons que l'État a sélectionné 10 territoires d'industrie en Normandie et qu'il veut y concentrer ses moyens financiers pour accroître leur attractivité, développer les compétences, encourager l'innovation et simplifier les procédures. Les Régions pilotent le dispositif.

Rappel : "ces territoires vont signer, durant les prochains mois, un contrat de projet territorial industriel pour formaliser les engagements que prendront les parties prenantes", a déclaré Édouard Philippe.

"Ecosystem Cléon 4.0" monte en puissance.

Créé en 2017 pour développer les relations d'affaires entre les grands donneurs d'ordres (Renault et EDF notamment) et les fournisseurs locaux, le cluster "Ecosystem Cléon 4.0" monte en puissance.

- D'abord, parce que les grands groupes, présents dans un rayon de 80 km autour de Rouen, sont de plus en plus présents : BASF, Sanofi, Bouygues, Thalès, Lubrizol, etc.
- Ensuite, parce que les relations d'affaires se structurent et se développent, notamment grâce à la "plate-forme de business". Notons ici que les membres pourront accéder, en 2019, à Sofrastock International, la plate-forme d'achats de groupe Renault.
- Enfin parce que Cléon 4.0 va aider les fournisseurs à monter en compétences pour obtenir les certifications.

À noter : c'est la CCI Rouen Métropole qui porte le cluster.

Et pendant ce temps-là...

• Savencia Fromage & Dairy à Honfleur (14).

Deuxième groupe fromager français et 4^e mondial, le groupe familial indépendant Savencia Fromage & Dairy (Pdt. Alex Bongrain) est désormais très présent à Honfleur avec un entrepôt logistique froid de plus de 13 000 m² sur le nouveau parc d'activité de Honfleur-Calvados, 72 ha, au pied du pont de Normandie. Naturellement, il est destiné à l'exportation.

• Marine marchande (76) : le portage de l'EPF Normandie

L'Établissement public foncier de Normandie va racheter l'ancienne école de la Marine Marchande de Saint-Adresse, sur les hauteurs du Havre, pour requalifier ce site de 3,5 ha en logements (200), commerces et espace culturels.

Les travaux de déconstruction devraient commencer avant la fin de l'année, 18 mois seront sans doute nécessaires pour mener à bien l'opération.

• Le Havre : EXA rejoint Soregor

Le cabinet havrais d'expertise comptable EXA (70 collaborateurs et plus de 1100 clients accompagnés) rejoint le Groupe Soregor (1300 collaborateurs dans 110 agences). Ce rapprochement permet à EXA de continuer à se développer régionalement aux côtés d'un groupe reconnu pour ses capacités d'innovation et la pluridisciplinarité de ses équipes.